

apparaît sur le portique du collège; une foule considérable, les élèves en surplis blancs et en soutane noire le précèdent. On se rend ainsi jusqu'à l'église paroissiale. Cette longue procession d'habits blancs, ce silence religieux de tous les coeurs et de la nature, dans la demie-obscurité du soir, font une impression superbe sur tous les assistants. L'église est trop petite pour recevoir la foule, ce soir-là. Plus de 6,000 personnes se pressent dans la vaste nef et dans les jubés de l'église. Le moment est solennel. Le congrès commence par les adresses lues au milieu d'un silence religieux et impressionnant. Au moment surtout où Sa Grandeur quitta son trône pour gravir les degrés de la chaire, on entendait, semblait-il, les battements des coeurs de cette population pieuse, battements de joie, d'émotions religieuses, et de reconnaissance. On crût même un instant que les sentiments de cette foule éclateraient en joyeux vivats. "Vive Pie X", "Vive Mgr Paul Bruchési". C'est sur cet auditoire enthousiaste que Sa Grandeur laissa tomber ses éloquentes paroles, les premières d'un premier congrès régional dans son diocèse et en Canada.

Après le salut, auquel officiait Mgr l'archevêque lui-même, un spectacle féérique nous attendait. A notre insu, le village s'est illuminé. Des milliers d'ampoules électriques et de bougies disposées avec art embellissent l'esplanade et le terrain de l'église. Des lanternes chinoises aux couleurs variées sont aux façades des maisons. Les habitants de Sainte-Thérèse ne s'y reconnaissent plus eux-mêmes. Leurs maisons décorées d'écussons aux armes papales, de drapeaux, d'inscriptions religieuses, paraissent agrandies, comme soulevées de terre. Les arcs et le baldaquin, surtout en face du collège, se découpant sur l'ombre des arbres et du séminaire, tirent de toutes les poitrines ce cri spontané: "Que c'est beau"! Oui, c'était beau de voir ces drapeaux se déployant au souffle léger de la brise de la nuit, de lire ces inscriptions, de voir ces riches